



EARL RIBANJOU

Zone Horticole du Rocher

49125 TIERCE

Tel : 02.41.42.65.19

Fax : 02.41.42.66.45

@ ribanjou@wanadoo.fr

Site : www.ribanjou.com

LA MYRTILLE ARBUSTIVE (*Vaccinium corymbosum*) famille des Ericacées

La Myrtille Arbustive se présente sous forme d'un buisson élevé à croissance relativement lente qui atteint **1,50 mètre de large** et environ **2 mètres de haut**; sa longévité est très grande et peut atteindre **50 ans**.

C'est une plante de plaine ou d'altitude modérée qui **craint les températures hivernales** inférieures à **-30°C**, exige une période de **végétation hors gel d'au moins 160 jours** et préfère le **plein soleil** à l'ombre.

Ses besoins en froid hivernal sont limités, comparables à ceux des variétés courantes de pêcher.

Les fruits de grosse taille (1 à 3 grammes), arrondis, ovoïdes ou aplatis ont, à maturité un épiderme bleu ou bleu noir souvent pruiné.

La pulpe est juteuse, sucrée, parfumée et non colorée. Les graines de très petite taille sont peu perceptibles par le consommateur.

La **production est portée par le bois de l'année précédente**.

Une abondante floraison apparaît en avril-mai et se prolonge plusieurs semaines. De ce fait, quelques jours de gel printanier ont rarement de conséquences très graves sur le rendement.

La **maturité** des fruits a lieu environ 2 mois plus tard en **juillet-août**.

Un choix variétal judicieux permet un étalement de récolte de près de trois mois.

UTILISATION :

Tant par sa floraison printanière que par les coloris automnaux du feuillage, la plante est très appréciée comme sujet d'ornement à placer en **massif de terre de bruyère** ou en isolé sur une pelouse.

Le fruit est connu pour ses vertus médicinales dues à sa teneur en vitamines A et C, et à sa composition en matières colorantes

Il améliore la vision nocturne, possède des qualités digestives certaines et renforce la résistance et l'élasticité des vaisseaux sanguins.

On l'utilise frais ou congelé, en pâtisserie, sorbet, confiture, jus ou liqueur.

CHOIX ET PREPARATION DU TERRAIN :

Le sol doit être **léger et acide** (pH entre 4 et 5). La plante **ne supporte pas le calcaire**.

Les racines très fines se complaisent en **sol aéré et bien drainé, sableux et humifère**.

Une forte teneur en matière organique favorise la croissance. A défaut, des apports d'azote organique et un mulch d'écorces broyées grossièrement, renouvelé au fur et à mesure de sa consommation, donnent aussi de bons résultats.

Si le pH est supérieur à 5, on peut l'abaisser de 0,5 unité par un épandage de 2 à 6 kg à l'are de soufre fleur selon l'état plus ou moins limoneux du terrain.

Pour l'amateur un apport de tourbe blonde (100 litres/m²) mélangé à la terre franche du jardin et si besoin à du sable grossier assurera un milieu convenable.

Si le sol est très argileux ou calcaire, mieux vaut s'abstenir.

Une nappe phréatique constante à faible profondeur (0.40 à 0.50 m) est un élément favorable. Elle permet en effet de subvenir aux exigences importantes de la plante en eau, indépendamment des précipitations naturelles ou des arrosages.

Avant plantation le terrain sera travaillé légèrement en respectant la couche humifère superficielle, modelé de façon à assurer un drainage satisfaisant et débarrassé des plants et herbes vivaces qui risqueraient de l'encombrer par la suite.

PLANTATION :

Elle s'effectue à l'aide de **plants forts de deux ans**, généralement en mottes, à des distances de **1,0 à 1,5 mètre sur le rang et 3 mètres entre rangs**.

Souvent **la plantation gagne à être réalisée en automne**, le plus tôt possible après la chute des feuilles. La plante réinstalle son système racinaire durant l'hiver. Aucun palissage n'est nécessaire.

IRRIGATION - PAILLAGE :

La MYRTILLE est **très exigeante en eau de mai à octobre**. 1000 à 1200 mm de pluies bien réparties surtout durant l'été sont l'élément climatique le plus favorable.

Par mesure de précaution et **dès la plantation il faut prévoir l'irrigation du myrtillier**, le jeune plant ayant absolument besoin d'une alimentation en eau régulière pour s'installer et se développer normalement. **Sur plante adulte quelques jours de sécheresse bloquent la croissance des pousses et l'évolution normale du fruit.**

Après plantation, sur le rang, un épandage de **copeaux et sciure de bois** ou **d'écorces broyées sur une dizaine de centimètres d'épaisseur** maintient l'humidité, limite le développement de l'herbe et apporte à long terme un complément humique intéressant. Le plastique noir utilisé sur de nombreuses espèces ne semble pas idéal sur le myrtillier dans nos conditions pédoclimatiques. Il faut noter en contrepartie que ces techniques de paillage favorisent la pullulation des mulots, rats-taupiers et autres rongeurs.

FUMURE :

Avant plantation: la fumure de fond consiste à combler les carences mises en évidence par l'analyse de sol.

Si le pH est inférieur à 4 on peut apporter de la chaux magnésienne ou de la dolomite avant de travailler le sol.

En général il est recommandé d'apporter 5 à 10 l / m² de fumier de bovin bien décomposé et corriger les carences éventuelles en P₂O₅, K₂O et MgO.

Entretien: Sur jeune plantation il faut être extrêmement prudent et apporter le moins possible d'éléments fertilisants minéraux.

La plante est très sensible à toute modification de salinité et résistivité du sol. Un apport même léger de nitrate peu la tuer rapidement. L'utilisation, à dose homéopathique, d'engrais organique **faiblement** azoté est plus appropriée,

DESHERBAGE :

Avant plantation il est primordial de débarrasser le terrain de toutes les vivaces susceptibles dans le cas contraire d'envahir sans remède la plantation.

Le binage manuel ou mécanique au pied des plantes est fortement déconseillé compte tenu de l'abondance du chevelu racinaire dans la zone la plus superficielle du sol.

Cette remarque renforce l'intérêt d'utiliser très rapidement un paillage organique suffisamment épais et régulièrement renouvelé pour maintenir le terrain propre sur le rang.

Dans l'entre-rang le terrain peut être travaillé ou enherbé et tondu selon les situations.

TAILLE :

La première année de plantation il est recommandé de supprimer les boutons floraux pour favoriser le développement végétatif. De même on éliminera toutes les brindilles faibles présentes à la base du jeune plant.

Par la suite la taille se limitera en un éclaircissage léger et périodique par élimination des bois âgés ne présentant plus une vigueur suffisante.

A échéance de 10 ans l'ensemble du verger pourra être partiellement ou totalement rajeuni par recepage si le besoin s'en fait sentir.

POLLINISATION :

Les variétés de MYRTILLIER ARBUSTIF sont AUTOFERTILES et produisent normalement en verger monovariétal. En cas de mauvaise pollinisation, le fruit est capable de se développer sans pépins (parthénocarpié). Toutefois une pollinisation croisée augmente sensiblement la taille des fruits.

RECOLTE :

La production croît régulièrement jusqu'à la 7ème ou la 8ème année en relation directe avec le développement végétatif. En verger commercial, à l'âge adulte, elle atteint en moyenne 8 à 10 tonnes par hectare. Dans les meilleures conditions, des records de 25 à 30 tonnes ont été enregistrés.

A Angers, selon les variétés, la maturité s'échelonne sur 2 à 5 semaines à partir de la mi-juin. **Le début de la récolte est très influencé par les températures printanières et peut varier de 3 à 4 semaines selon les années.**

La bonne tenue des baies permet une fréquence de cueillette hebdomadaire.

CONSERVATION DES FRUITS:

La meilleure conservation après cueillette est en cave fraîche à une **température voisine de 10°C**. Le fruit n'est pas fragile et **se conserve intact au moins 8 à 10 jours** dans ces conditions, en développant tout son arôme.

A température plus basse, il flétrit et perd de sa qualité première.

Pour une conservation de longue durée, la congélation dès la cueillette reste la solution idéale.

PARASITES :

De nombreux parasites spécifiques, animaux ou cryptogamiques, sont répertoriés aux USA

Actuellement les plantations existant en Europe en sont pratiquement dépourvues et ne nécessitent pas de programmes de traitements particuliers.

- Par contre **lapins et oiseaux** sont à craindre **localement**.

- De même, on a observé à plusieurs reprises des dégâts occasionnés par un certain nombre de parasites polyvalents dans des situations ou environnements particulièrement favorables:

puccinons en pépinières, botrytis sur rameau en situation humide, dépérissement causés par le crown gall, le pourridié, le phytophthora, des dégâts sur feuilles au printemps causés par des mineuses...

- A signaler aussi un accident physiologique assez fréquent non parasitaire :

Il arrive sur jeunes buissons que des rameaux fleurissent sur toute leur longueur et soient pratiquement dépourvus de bourgeons végétatifs donc sans feuillage. Les fruits se développent mais la branche mal alimentée finit par dépérir et les fruits restent petits sans mûrir.

Dans cette situation il convient le plus vite possible après la floraison de faire chuter les fruits et si cela ne suffit pas à faire sortir de nouvelles pousses sur la branche, il ne faut pas hésiter à la tailler sévèrement.

COMPOSITION DU FRUIT :

g/100g de fruits frais		mg/100g	
Eau	83-85	Na	1,0
Matière sèche	17-15	K	65-81
Matière soluble	13	Mg	2,4
Matière insoluble	3	Ca	10-15
Glucides	13-15	Fe	0,7-1,0
Albumine	0,6	P	9-13
		Carotène	0,13
Sucres totaux	9-10	Vitamine A (IU)	(80-100)
Acidité totale	0,80-1,15	Vitamine B1	0,02-0,03
		Vitamine B2	0,02
Sucre/Acide	8-12	Vitamine B5	0,06
Cendres	0,2	Niacine	0,4-0,6
		Vitamine C	14-22
pH jus	3,5		
Calories / 100g	62		